

Compagnie La Résolue

**Dossier de présentation
Novembre 2018**

Faire du théâtre, toujours faire du théâtre. C'est notre premier projet. Notre compagnie rassemble des individus, de diverses origines, de générations différentes, pour qui le théâtre, ses textes, ses espaces, sa chair, est l'essentiel. Pour qui faire du théâtre est un engagement, une vie, un combat ; et surtout un désir, un désir fou, un désir enivrant, coûte que coûte.

Raconter des histoires. Car les hommes ont besoin d'histoires. Ils ont besoin de voir d'autres hommes, comme eux, confrontés au monde, pour se sentir un peu moins seuls. Ils ont besoin d'assister, simples spectateurs au détour d'un fauteuil, aux combats des uns, pour accepter les leurs. Nous voulons raconter des histoires, car avec la distance, les histoires nous ouvrent les portes du monde.

Poser des questions. Le théâtre n'instruit pas, n'apporte pas de réponses. Mais il ouvre des brèches, il inquiète, il interroge. Qui n'a pas vécu cette expérience, d'une histoire racontée qui dérange ou bouleverse, et qui déplace notre regard sur le monde ? C'est cela qui nous anime, et que nous cherchons à faire partager, cette sensation délicieuse et vertigineuse de perspectives nouvelles. Car nous pensons que, par ce chemin, la révolte est encore possible.

Être sur le qui-vive. À l'heure où la société prescrit un acquiescement de masse au système économique qui la gouverne, le théâtre convoque le spectateur et lui propose de se demander pourquoi. Il s'adresse à l'homme, à l'humain, dans ses contradictions. Le théâtre que nous défendons invite le spectateur à rester sur le qui-vive et à ne jamais baisser la garde. Il refuse de laisser le monde dans une affirmation univoque. Il convoque l'intranquillité.

Embarquer. Car tout cela n'est possible que si, dans son mouvement, même un instant, le théâtre réussit à nous embarquer, à nous faire oublier, à nous émouvoir, à nous indigner. Quand les portes se ferment et que les lumières de la salle s'éteignent, des solitudes se rassemblent et s'engagent dans un voyage. Nous aimons vivre ces voyages ; à nous maintenant de les susciter.

Compagnie la Résolue

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

La Compagnie la Résolue est née de la volonté, à la fin de notre parcours à l'Ensatt, de nous rassembler entre créateurs, pour monter des textes, qu'ils soient du répertoire ou pas, à l'aune d'une lecture engagée.

Nous désirons interroger aujourd'hui le rapport au texte et la manière de les faire entendre dans ce qu'ils ont de plus subversif. Pour cela, nous mettons tout le théâtre au service du plateau : nous cherchons un théâtre qui revendique sa théâtralité, fiers de rassembler dans notre équipe, au-delà des comédiens, une metteuse en scène, une scénographe, un créateur lumière, des créateurs son, une créatrice costume, tous ces métiers qui fabriquent une poétique de la scène.

Louise VIGNAUD – mise en scène



Diplômée de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm en mars 2012 et de l'Ensatt en octobre 2014, Louise Vignaud travaille à sa sortie d'école comme assistante à la mise en scène auprès de Christian Schiaretti, Michel Raskine, Claudia Stavisky, Richard Brunel et Michael Delaunoy. Elle présente à la Comédie de Valence une mise en scène du *Bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau en janvier 2015 dans le cadre des Controverses.

Elle crée à Lyon la Compagnie la Résolue avec laquelle elle met en scène *Calderón* de Pier Paolo Pasolini, *La nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, *Ton tendre silence me violente plus que tout* de Joséphine Chaffin, *Tigre fantôme* de Romain Nicolas, *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau et *Vadim à la dérive* d'Adrien Cornaggia. Depuis 2015, elle participe à l'aventure du Festival En Acte(s) en tant que collaboratrice artistique. En 2018, elle met en scène *Le Misanthrope* de Molière au Théâtre National Populaire, *Phèdre* de Sénèque au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, *Le Quai de Ouistreham* de Florence Aubenas au Théâtre des Clochards Célestes et *Rebibbia* d'après Goliarda Sapienza au Théâtre National Populaire. En 2019, elle mettra en scène *Agatha* de Marguerite Duras au Théâtre des Clochards Célestes.

Depuis 2017, elle dirige le Théâtre des Clochards Célestes, à Lyon.

Louise Vignaud est membre du Cercle de Formation et de Transmission au Théâtre National Populaire. Elle est également Artiste Associée au Théâtre du Vellein.

Pauline NOBLECOURT – dramaturgie

Normalienne, diplômée de l'ENSATT, Pauline Noblecourt est auteure et dramaturge. Elle a été conseillère littéraire de Christian Schiaretti, notamment pour les spectacles *Bettencourt Boulevard* et *Ubu Roi (ou presque)*. Elle accompagne aujourd'hui le travail de Catherine Anne (compagnie à brûle-pourpoint, pour le spectacle *J'ai rêvé la Révolution*) et Louise Vignaud (compagnie La Résolue, pour les spectacles *Tailleur pour dame*, *le Misanthrope*, et *Phèdre*). Elle est l'auteure de plusieurs textes de théâtre, dont *La Liberté d'expression expliquée aux enfants par les forces de l'ordre* (joué et publié par En Acte(s), 2015).

Alison COSSON – écriture et dramaturgie

Alison Cosson suit des études de Lettres et de Théâtre à Paris 3. Après une courte expérience professionnelle dans le jeu et notamment avec la Compagnie du Hasard, elle commence à écrire pour le théâtre en 2008 et intègre la formation d'auteur dramatique à l'ENSATT à Lyon en 2011. Durant son cursus à l'ENSATT, elle participe, en tant que dramaturge, à *Indécences* de Frank Verduyssen du TG STAN et à *Vers quoi je cours* de Julie Guichard, d'après *Léonce et Lena* et *Woyzeck* de Büchner, et, en tant qu'auteure, au *Grand ensemble*, 16 pièces courtes, mises en scène par Philippe Delaigue. Depuis 2011, elle est auteure et dramaturge pour la Compagnie la Rumeur, dirigée par Patrice Bigel à Choisy-le-Roi, pour les créations *Au bord de la route* en 2011 et *DEADLINE* en 2013, à l'Usine Hollander. Elle participe aux éditions 2012 et 2013 de la Mousson d'Hiver et au Festival FIND à Berlin en 2014. Sa pièce *Mets tes mains sur la table* est publiée aux éditions EN ACTE(S), Lyon.

Irène VIGNAUD – scénographie

Irène Vignaud se forme en arts plastiques aux Ateliers de Sèvres et aux Beaux Arts de Nantes, avant de poursuivre ses études par une licence d'architecture à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Belleville. En 2015, elle intègre l'ENSATT dans le département scénographie. En 2016, elle assiste Guillemine Burin Des Roziers, scénographe de *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau, dans une mise en scène Louise Vignaud. En juin 2017, elle réalise la scénographie d'*Électre* de Sophocle au festival de Malaz dans une mise en scène d'Hugo Roux. En 2018, elle réalisera les scénographies du *Misanthrope* de Molière au Théâtre National Populaire et de *Phèdre* de Sénèque au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, dans des mises en scènes de Louise Vignaud.

Cindy LOMBARDI – costumes

Après des études à Paris de Design Textile à l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art, elle intègre en 2013 l'ENSATT à Lyon, en conception costumes. Depuis, elle crée les costumes pour diverses pièces de théâtre et pour l'opéra pour la compagnie À Part Entière : *Mme Dodin* de Marguerite Duras à la MC2 de Grenoble (2014) ; pour la Compagnie la Résolue : *Caldéron* de Pasolini (2015) à Lyon et *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau (2017) aux Célestins ; pour la Compagnie Sandrine Anglade : *L'Héritier de village* de Marivaux (2016) ; et pour l'opéra *Chimène* œuvre de Sacchini (2017) au théâtre de Saint Quentin en Yvelines. Elle travaille aussi pour le cinéma en tant que teinturière et habilleuse avec la costumière Anaïs Romand sur quatre films historiques : *Les Anarchistes* d'Élie Wajeman (2015) *La Danseuse* de Stéphanie Di Giusto (2016), *Les Gardiennes* de Xavier Beauvois (2016) et *Un peuple et son roi* de Pierre Schoeller (2017). Après deux stages de teintures naturelles en Inde, elle se spécialise dans les teintures, les nuances colorées et les associations de matières diverses.

Luc MICHEL – lumières

Après une licence de philosophie à la Sorbonne en 2011, et un diplôme de l'ENSATT en tant que réalisateur lumière en 2014, Luc Michel s'investit dans un travail de création lumière et de collaboration artistique avec de jeunes compagnies entre Toulouse, Lyon, Paris et Amiens, telles que *L'Eventuel Hérisson Bleu* (Oise), *Compagnie la Résolue* (Rhône), *La Lune qui gronde* (Nord), *Sur la cime des actes* (Haute-Garonne). En 2015, il va travailler durant six mois dans l'État de New York. Il participe au *Glimmerglass Festival Opera* pour observer le travail de Robert Wierzel, et réalise deux créations lumières pour une compagnie new-yorkaise *The Brewing Department*. Il assiste à plusieurs masterclasses à la NYU-Tisch. Il revient en 2016 en France avec, pour but, d'étendre sa pratique à la scénographie, à la régie générale et à l'assistantat à la mise en scène.

Lola ETIÈVE – son

Après un parcours musical, Lola Etiève se spécialise dans le domaine du son, tout particulièrement appliqué au spectacle vivant. Après un DMA spécialisé en son à Nantes, elle intègre l'ENSATT à Lyon. Elle achève ses études en réalisant un mémoire sur « la perception sonore et ses différentes représentations ». Une fois ses formations achevées, elle se dirige principalement dans les arts du cirque contemporain au sein de compagnies (Cie Kiai, Cie El Nucleo, Cie Petites Perfections...), de structures (CIRCA, La Grainerie...), ou encore d'écoles (Centre National des Arts du Cirque, Le Lido) où elle réalise aussi bien créations que régies de tournées. Elle rencontre l'équipe de la Compagnie la Résolue à l'ENSATT, avec laquelle elle conçoit le son pour *Calderón* de Pasolini et *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau.

Clément ROUSSEAU – son

Après un BTS Audiovisuel Montage et Post-production et un BTS audiovisuel Métiers du son à Montbéliard, il commence à travailler au Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne. C'est l'occasion pour lui de rencontrer de nombreux artistes (Romeo Castellucci, Jan Fabre...), et d'allier sa passion pour la musique à son travail. Arrivé dans la Drôme en 2005, il travaille régulièrement avec la compagnie Transe express et contribue notamment à la création son des spectacles « *Les tambours de la muerte* » et « *Mû* ». Depuis 2010, pour La Comédie de Valence – Centre dramatique national Drôme-Ardèche, – il a travaillé avec Richard Brunel, Samuel Achache, Mathurin Bolze, Matthieu Roy, Eugen Jebeleanu, Lucie Rébéré, Maïanne Barthès, Valérie Marinese, Julie Binot, et Louise Vignaud, dont il réalise la création sonore pour sa mise en scène du *Bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau.

Lancelot RÉTIF – administration

Après un Master I de Droit fondamentaux et de Droit de l'Union Européenne, Lancelot Rétif suit la formation d'administration au spectacle vivant de l'ENSATT. Depuis 2015, il est administrateur au Théâtre des Clochards Célestes, où il assure la continuité de la structure entre les directions d'Elisabeth Saint-Blancat et de Louise Vignaud. Parallèlement il assure l'administration de deux compagnies de théâtre : Le Blé en Herbe et la Compagnie la Résolue. Depuis 2016, il intervient régulièrement à l'ENSATT auprès des étudiants administrateurs.

Et au gré des aventures :

Prune Beuchat, Magali Bonat, Olivier Borle, Joseph Bourillon, Guillemine Burin des Roziers, Stefan Chamolt, Hervé Charton, Pauline Coffre, Robin Cooke, Ewen Crovella, Sophie Engel, Charlotte Fermand, Claire Galopin, Brice Gharibian, Thomas Guéné, Marief Guittier, Nicolas Hénault, Amine Kidia, Daniel Léocadie, Solenn Louer, Maxime Mansion, Nine de Montal, Clément-Marie Mathieu, Clément Morinière, Sébastien Mortamet, Sven Narbonne, Marion Petit, Louka Petit-Taborelli, Mickaël Pinelli, Thomas Rortais, Thibault Thelleire, Rohan Thomas, Pauline Vaubailon, Charlotte Villalonga



PROJETS RÉALISÉS

- **Calderón, Pier Paolo Pasolini / Octobre 2014, Ensatt**

Quelque part dans l'Espagne franquiste. 1967. Rosaura, jeune femme – ou grande enfant, – se réveille, par trois fois, dans trois réalités différentes, sans savoir, à chaque fois, d'où elle vient. Un théorème à triple entrée qui la bouscule et l'invite peu à peu à formuler l'endroit intime de ses convictions. La question du politique passe par celle de l'individu.

Texte baroque, bâtard, foisonnant. Pasolini révèle les malaises et refuse le conformisme. Il va rechercher dans la mémoire, multipliant les sources, du théâtre antique grec au théâtre baroque de Calderón, en passant par Vélasquez, pour interroger le présent et la difficulté d'être au monde.

Dans ses pas, c'est à nous, en prenant l'espace scénique dans son architecture brute, de mettre le théâtre à vif pour le confronter à la difficulté de formuler une pensée, c'est aussi le nôtre.

Calderón, Pier Paolo Pasolini, d'après la traduction de Michèle Fabien, Éditions Babel

Mise en scène Louise Vignaud / **Scénographie** Robin Cooke / **Accessoires** Guillemine Burin des Roziers / **Costumes** Cindy Lombardi / **Son** Lola Etienne / **Lumières** Luc Michel

Avec Pauline Coffre, Marieff Guittier, Nine de Montal, Clément Morinière, Louka Petit-Taborelli, Mickaël Pinelli, Thomas Rortais, Charlotte Villalonga

Durée 1h50



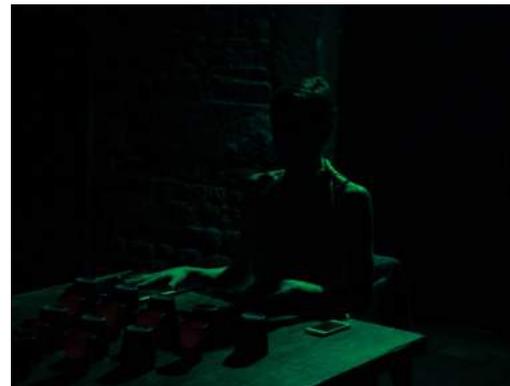
- ***Ton tendre silence me violente plus que tout*, Joséphine Chaffin / Mai 2016 (reprise en juin 2017), Théâtre des Clochards Célestes**

En 2020, l'amour est un bien commercialisable. Sur le marché de l'amour, l'entreprise de Monsieur Trissemoute est leader. Félice, jeune femme de son temps, est embauchée dans l'entreprise en tant que consultante experte du langage. Pour booster la production, elle propose de miser sur un « driver d'innovation » quelque peu délaissé : les mots. Rapidement, à travers eux, le désir revient et la révolte gronde.

Mise en scène Louise Vignaud / **Accompagnement artistique** Guillemine Burin des Roziers / **Lumières** Brice Gharibian / **Son** Clément-Marie Mathieu

Avec Joseph Bourillon, Hervé Charton, Claire Galopin, Daniel Léocadie, Solenn Louër

Durée 50 mn



- ***La nuit juste avant les forêts*, Bernard-Marie Koltès / Juin 2016, Lavoir Public**



C'est une lecture de *La nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, à deux personnes : un acteur et un musicien.

C'est l'histoire d'un homme simple, qui ressent la violence de la société au plus profond de sa chair. Un homme simple et seul, car la société crée des solitudes désespérées. Mais ce soir précisément, le soir de la goutte d'eau qui fait déborder le vase, le soir du trop, à un coin de rue il rencontre un autre, cet autre, cet « ange au milieu de ce bordel » à qui il va pouvoir dire ce qu'il ressent, en une seule et même phrase, un grand souffle.

C'est l'histoire d'un sursaut, d'un cri contre le néant.

Mise en scène Louise Vignaud / **Musique** Stefan Chamolt / **Accompagnement artistique** Guillemine Burin des Roziers / **Lumières** Marie-Sol Kim

Avec Mickaël Pinelli

Durée 1h

- **Tailleur pour dames, Georges Feydeau / Janvier 2017, Célestins - Théâtre de Lyon**

Monter Georges Feydeau aujourd'hui, c'est penser que malgré la morosité ambiante le rire a toujours sa place. C'est constater que le rétrécissement de l'esprit petit-bourgeois perdure, et qu'il enferme dans certains modes de pensée. Monter Georges Feydeau aujourd'hui c'est vouloir les bouleverser...

Tailleur pour dames suit les aventures de Moulineau, médecin, homme sans histoire qui s'ennuie dans le confort bourgeois que lui procure son quotidien aux côtés d'Yvonne, son épouse. Afin de se distraire et d'oublier sa condition, il prend alors du bon temps au bal de l'Opéra, mû par l'espoir secret de conquérir l'élégante Suzanne Aubin. Mais il ne fallait pas oublier ses clés...

Dans cette mise en scène, Feydeau s'offre sous un jour nouveau : son célèbre vaudeville revêt une tonalité critique. En filigrane des rires et de la légèreté, on perçoit en chacun des personnages la tentative désespérée d'échapper au conformisme. Dans un décalage permanent entre réel et imaginaire, tous évoluent au gré d'instantanés de rêve ou de cauchemar, révélateurs de leurs désirs profonds.

Mise en scène Louise Vignaud / **Dramaturgie** Pauline Noblecourt / **Scénographie** Guillemine Burin des Roziers / **Assistante à la scénographie** Irène Vignaud / **Costumes** Cindy Lombardi / **Son** Lola Etiève / **Musique** Stefan Chamolt / **Lumières** Thibault Thelleire

Avec Prune Beuchat, Joseph Bourillon, Pauline Coffre, Marief Guittier, Maxime Mansion, Clément Morinière, Thomas Rortais, Charlotte Villalonga

Durée 1h40



- ***Vadim à la dérive*, Adrien Cornaggia / Février 2017 (reprise en septembre 2017), Théâtre des Clochards Célestes**



On s'apprête à fêter l'anniversaire de Vadim. Toute la famille se réunit, mais Vadim ne vient pas. Vadim n'est pas en forme. De loin, en lieu et place du public, il observe le monde des adultes, leurs bêtises, leurs gentilles, leurs maladresses, et attend qu'on se retourne enfin vers lui.

C'est un texte qui parle de la difficulté d'un enfant à se faire entendre dans sa famille. De la difficulté d'un enfant à se faire entendre tout court. Alors qu'autour de lui tant de choses l'interroge, le rapport des grands entre eux, la guerre, la pollution, ce monde qui part à la dérive.

***Vadim à la dérive*, Adrien Cornaggia**, texte jeune public à partir de 8 ans

Mise en scène Louise Vignaud

Avec Charlotte Femand, Thomas Guéné, Amine Kidia, Sven Narbonne, Marion Petit

Durée 40 mn

- ***Le quai de Ouistreham*, Florence Aubenas / Mai 2018 (reprise en septembre 2018), Théâtre des Clochards Célestes**

Avec *Le quai de Ouistreham*, c'est la « crise » qu'on vient interroger. Mais quelle crise ? Florence Aubenas, journaliste de renom, abandonne sa carte de presse et son confort parisien pour partir à Caen. Là, de façon anonyme, elle va éprouver une autre vie, celle d'une femme célibataire de cinquante ans, sans enfants, divorcée, n'ayant jamais travaillé, qui s'inscrit à Pôle Emploi pour la première fois... Pour donner à la « crise » un corps et une voix.

Mise en scène Louise Vignaud / **Son** Felix Mirabel / **Lumières** Brice Gharibian

Avec Magali Bonat

Durée 1h

Ce spectacle sera repris en octobre 2019 dans le cadre du Festival Sens Interdit.



- ***Le Misanthrope*, Molière / Janvier 2018, Théâtre National Populaire**

Le Misanthrope, c'est l'histoire d'une révolte manquée. Ou plutôt d'une révolte empêchée. C'est l'histoire d'un homme qui veut changer le monde et qui se retrouve pris au piège d'un appareil social et politique plus fort que lui.

Le Misanthrope n'est pas la pièce la plus bavarde et la plus inoffensive de Molière : bien au contraire, c'est la plus subversive. Molière y attaque le système politique de la monarchie absolue en dénonçant les jeux de pouvoir à la Cour. Il met en lumière les faux consensus. Il révèle une société faite de non-dits. Il questionne le spectacle comme instrument de contrôle du pouvoir.

C'est dans cette expérience d'une représentation en crise, d'une scène qui a perdu de son évidence, que nous voulons embarquer les spectateurs. Pour que le salon de Célimène, clinquant, d'un blanc étourdissant, se révèle être le jeu d'une machine de pouvoir qui broie les hommes pour continuer à exister. Pour que le salon se révèle être une prison.

Mise en scène Louise Vignaud / **Dramaturgie** Pauline Noblecourt / **Scénographie** Irène Vignaud / **Costumes** Cindy Lombardi / **Lumières** Luc Michel / **Son** Lola Etieue

Avec Olivier Borle (en tournée Sven Narbonne), Joseph Bourillon (en tournée Hugo Roux), Pauline Coffre, Ewen Crovella (en tournée Pierre Laloge), Sophie Engel, Charlotte Femand, Clément Morinière, Sébastien Mortamet, Mickaël Pinelli

Durée 1h50

Ce spectacle sera repris en tournée en février et mars 2019, au Domaine d'O à Montpellier, au Théâtre du Vellein à Villefontaine et au Théâtre de Villefranche.



PROJETS EN CRÉATION

- **Rebibbia**, Alison Cosson et Louise Vignaud / Novembre 2018, Théâtre National Populaire

Rebibbia est le récit du séjour que fit Goliarda Sapienza dans une prison en 1980. Adapter ce roman au théâtre, c'est porter et partager la parole d'une femme qui vient bouleverser les idées reçues, dans un désir éperdu du monde. Son témoignage redonne des corps et des voix à la société secrète de la prison. Il questionne le décalage permanent entre les différentes formes de perceptions physiques, mentale, sensuelle, de l'univers carcéral. Cinq actrices au plateau pour parcourir un chemin, de la dépression à la résurrection. Ou comment, par le dialogue, par le théâtre, la pensée se construit et renoue avec le monde, et s'y affirme.

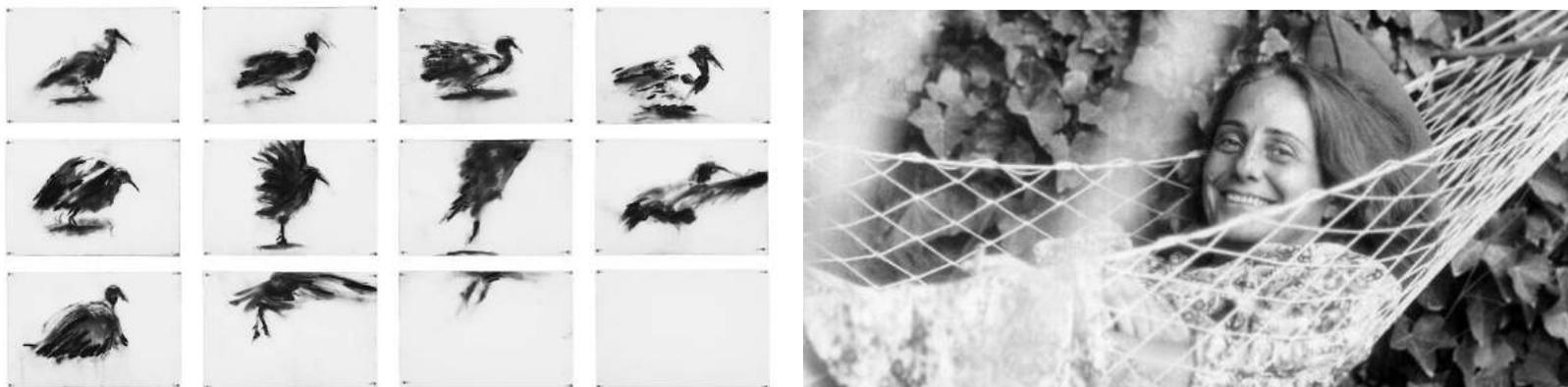
Adapter *L'Université de Rebibbia* convoque tous les éléments scéniques : écriture, scénographie, son, vidéo, lumières, costumes. Comment, sinon, questionner ce décalage permanent entre les différentes formes de perceptions physiques, mentales, sensuelles, de l'univers carcéral ? C'est une dramaturgie plurielle qui se dessine pour représenter cette « centrifugeuse » qu'est la prison, selon le terme de Goliarda Sapienza. Toutes ces dramaturgies seront autant d'angles d'attaque possibles pour raconter cette expérience sensorielle et intellectuelle.

Rebibbia, une adaptation de Louise Vignaud et Alison Cosson, d'après *L'université de Rebibbia* de Goliarda Sapienza, traduction Nathalie Castagné, Éditions Le Tripode

Mise en scène Louise Vignaud / **Ecriture** Alison Cosson / **Scénographie** Irène Vignaud / **Vidéo** Rohan Thomas / **Son** Clément Rousseaux / **Costumes** Cindy Lombardi / **Lumières** Luc Michel

Avec Prune Beuchat, Magali Bonat, Nine de Montal, Pauline Vaubailon, Charlotte Villalonga

Durée estimée 1h40



- **Agatha, Marguerite Duras / Mars 2019, Théâtre des Clochards Célestes**

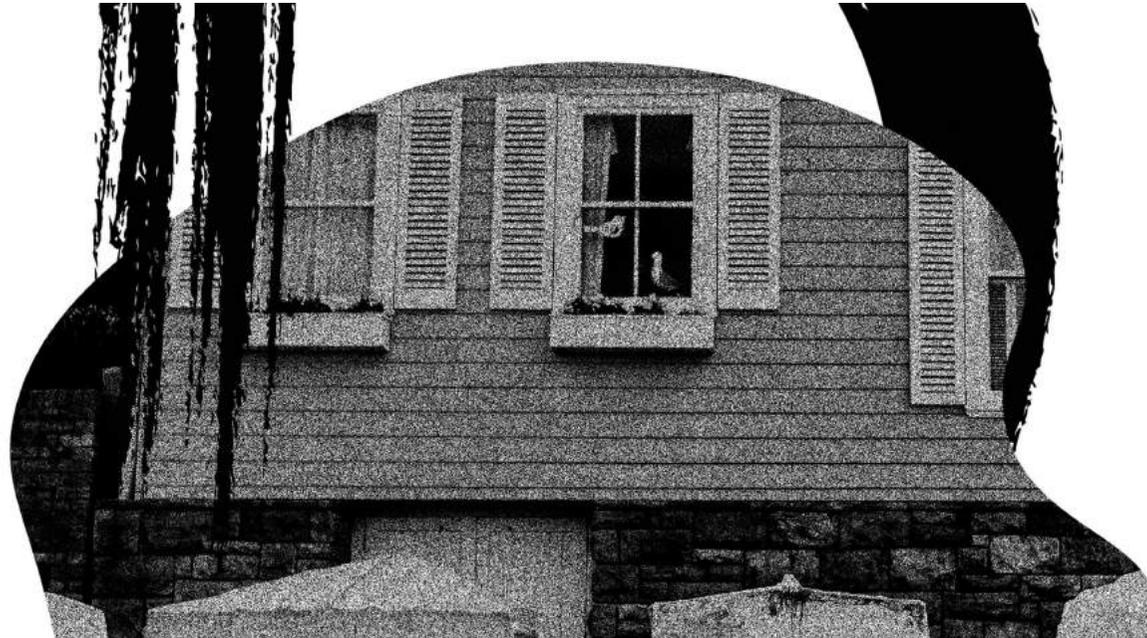
« L'inceste ne peut être vu du dehors. Il n'a pas d'apparence particulière. Il ne se voit en rien. Il en est de lui comme de la nature. Il grandit avec elle, meurt sans être jamais venu au jour, reste dans les ténèbres du fond de la mer, dans l'obscurité des sables des fonds des temps. De toutes les manières ou les formes de l'amour et du désir, il se joue. De toutes les sexualités diffuses, parallèles, occasionnelles, mortelles, il se joue de même. De son incendie il ne reste rien, aucune scorie, aucune consommation, après lui la terre est lisse, le passage est ouvert. Ainsi passe par un après-midi de mars un jeune chasseur qui remonte le fleuve alors que les pousses de riz commencent à jaillir des sables. Il regarde une dernière fois sa sœur et emmène son image vers les grandes cataractes du désert. » Marguerite Duras

Agatha est une plongée au cœur d'un amour impossible, la dissection de deux âmes qui font face à l'interdit, un regard sur ce qu'on ne dit pas. Agatha est un duo sur le fil, un exercice d'équilibriste où chaque mot à chaque instant peut être fatal.

Mise en scène Louise Vignaud / **Scénographie et vidéo** Irène Vignaud / **Son** Clément Rousseaux / **Costumes** Cindy Lombardi / **Lumières** Luc Michel

Avec Marine Béhar, Sven Narbonne

Durée estimée 1h10



PROJETS « HORS LES MURS »

Invitée par la Comédie Française à mettre en scène au Studio-Théâtre, Louise Vignaud choisit de travailler avec son équipe. Ce projet n'est donc pas porté par la compagnie, mais s'inscrit dans leur aventure artistique commune.

- ***Phèdre*, Sénèque, dans la traduction de Florence Dupont / Mars 2018, Studio-Théâtre de la Comédie Française**

La *Phèdre* de Sénèque échappe aux idées reçues. Elle échappe à tout raisonnable. Elle se situe au-delà du sens. Elle vient s'aventurer dans les profondeurs de l'humain et questionner ce qui, à un moment donné, échappe au bon sens. *Phèdre* de Sénèque est une pièce qui nous parle de transgression, du moment où l'on décide de franchir le fossé, ce moment où tout bascule. « Et maintenant ma vie de femme se consume dans le malheur et dans les larmes » : c'est par ce constat amer que *Phèdre* commence la pièce. À partir de là, récupérer sa vie de femme, c'est mettre fin à sa vie de reine, c'est faire passer le désir avant la loi, c'est affirmer une volonté d'être au-delà de tout ordre pré-établi. La transgression est tout autant morale que politique : elle questionne l'inceste, qui ne vaut que par les liens juridiques du mariage qui lient *Phèdre* à *Thésée*, et le pouvoir. C'est tout autant son désir pour *Hippolyte* que la remise en question de son statut de reine qui fait de *Phèdre* une coupable.

Dans une atmosphère lunaire, les pulsations de chacun résonnent, comme un écho intérieur au monde de dehors. Le chœur, mêlé au public, invite les spectateurs à écouter cette histoire, elle lui échappe pourtant, la tragédie le dépasse. Qu'est-ce qui se joue réellement ici ? Au-delà de l'histoire de *Phèdre* et d'*Hippolyte*, c'est aussi l'inquiétude d'un monde qui se meurt. Le retour de *Thésée* précipite sa chute. Des pulsations antagonistes viennent se confondre, un silence de mort s'établit, où seul l'écho d'une vague, maigre espoir, retentit.

Mise en scène Louise Vignaud / **Dramaturgie** Pauline Noblecourt / **Scénographie** Irène Vignaud / **Son** Lola Etiève / **Costumes** Cindy Lombardi / **Lumières** Luc Michel

Avec les comédiens de la Troupe : Nâzim Boudjenah, Jennifer Decker, Thierry Hancisse, Pierre Louis-Calixte, Claude Mathieu



LES ATELIERS

- **Projet d'atelier théâtral pour le centre pénitentiaire de Saint-Quentin-Fallavier**

A l'invitation de l'unité locale d'enseignement du centre pénitentiaire de Saint Quentin Fallavier, nous proposons aux détenus, sous forme d'atelier de pratique théâtrale, une autre manière de penser la littérature, les mots, la nécessité de dire. Les ateliers proposés s'organiseront autour d'exercices corporels, de lectures à voix haute de textes et d'ateliers d'écriture à partir du corpus de textes étudiés.

Nous travaillerons à deux intervenants pour 16 participants, Louise Vignaud, metteuse en scène et directrice artistique de la Compagnie la Résolue, et Sven Narbonne, comédien. Cela nous permettra d'être plus à l'écoute, et plus aptes à transmettre notre pratique avec nos compétences particulières.

Travaillant cette année sur *Le Misanthrope* de Molière, et sachant que certains des détenus pourront assister au Théâtre du Vellein à des représentations des *Femmes savantes* et de *Looking for Alceste*, nous établirons un corpus de textes autour de la tirade d'Alceste : « Je veux que l'on soit homme, et qu'en toute rencontre, le fond de notre cœur, dans nos discours, se montre ». Quel homme veut-on être ? Quels hommes voudrait-on que l'on soit ?

Nous lirons ensemble et à haute voix, sous forme de monologues, de scènes dialoguées ou de scènes chorales, des textes de Molière, de Pasolini, d'Abd al Malik, ou de Sénèque. Nous travaillerons les scènes dans le détail, pour les jouer. Enfin, les élèves seront amenés à écrire un texte seul ou à plusieurs autour de l'homme qu'ils voudraient être. Nous présenterons à la dernière séance, le 25 mai, un rendu de cet atelier.

Pendant la durée de l'atelier ainsi que le rendu, nous réaliserons en outre quelques images vidéo – sous réserve que les procédures administratives le permettent, – autant pour garder une trace de cette aventure que pour établir un lien avec le canal vidéo interne de la prison.

- **Production de l'école de théâtre Arts en Scène à Lyon pour les élèves de deuxième année**

Les présentations se déroulent des théâtres ou salles de spectacles afin de mettre les élèves dans des conditions au plus proche des exigences professionnelles. Ces présentations correspondent à la fin modules de jeu. En seconde année, les objectifs de présentations sont ouverts au plus large public.

Accompagnée d'une dramaturge, Pauline Noblecourt, et d'un comédien professionnel, Sven Narbonne, Louise Vignaud va proposer aux jeunes étudiants de travailler la choralité, l'adresse et l'engagement, à travers une pièce écrite pour eux autour de la Guerre d'Algérie.

CONTACT

Compagnie La Résolue

7 rue Neuve
69 001 LYON

Lancelot Rétif / Administration
lancelot.retif@compagnielaresolue.fr
06 47 57 86 08

Louise Vignaud / Mise en scène
louise.vignaud@compagnielaresolue.fr
06 74 37 88 18



Fadhila Mas / Développement et diffusion
fadhila.mas@compagnielaresolue.fr
06 80 35 67 13



Dominique Racle / Attachée de presse
dominiqueracle@agencedrc.com
06 68 60 04 26

Pour ses différents projets, la Comapgnie la Résolue bénéficie d'aides à la création de la DRAC Auvergne Rhône Alpes et de la Région Auvergne Rhône Alpes. Elle est également accompagnée par la Spedidam.